



Programme d'études

Lien social au Maroc

Présenté par M. Mohammed Tawfik MOULINE

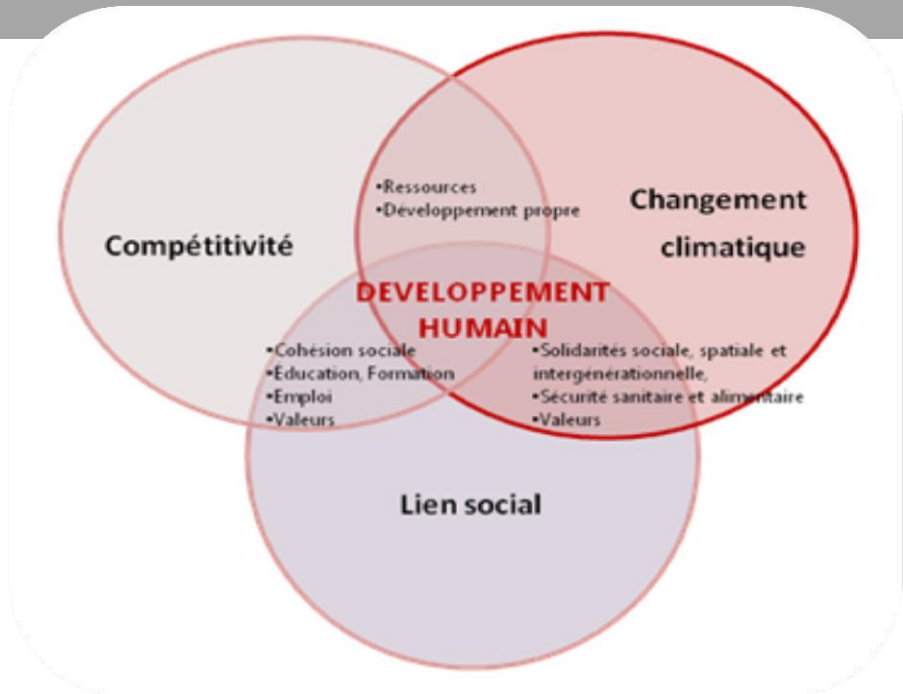
**Directeur Général
Institut Royal des Etudes Stratégiques**

Au Conseil Economique et social

29 septembre 2011

Programmes d'études de l'IRES

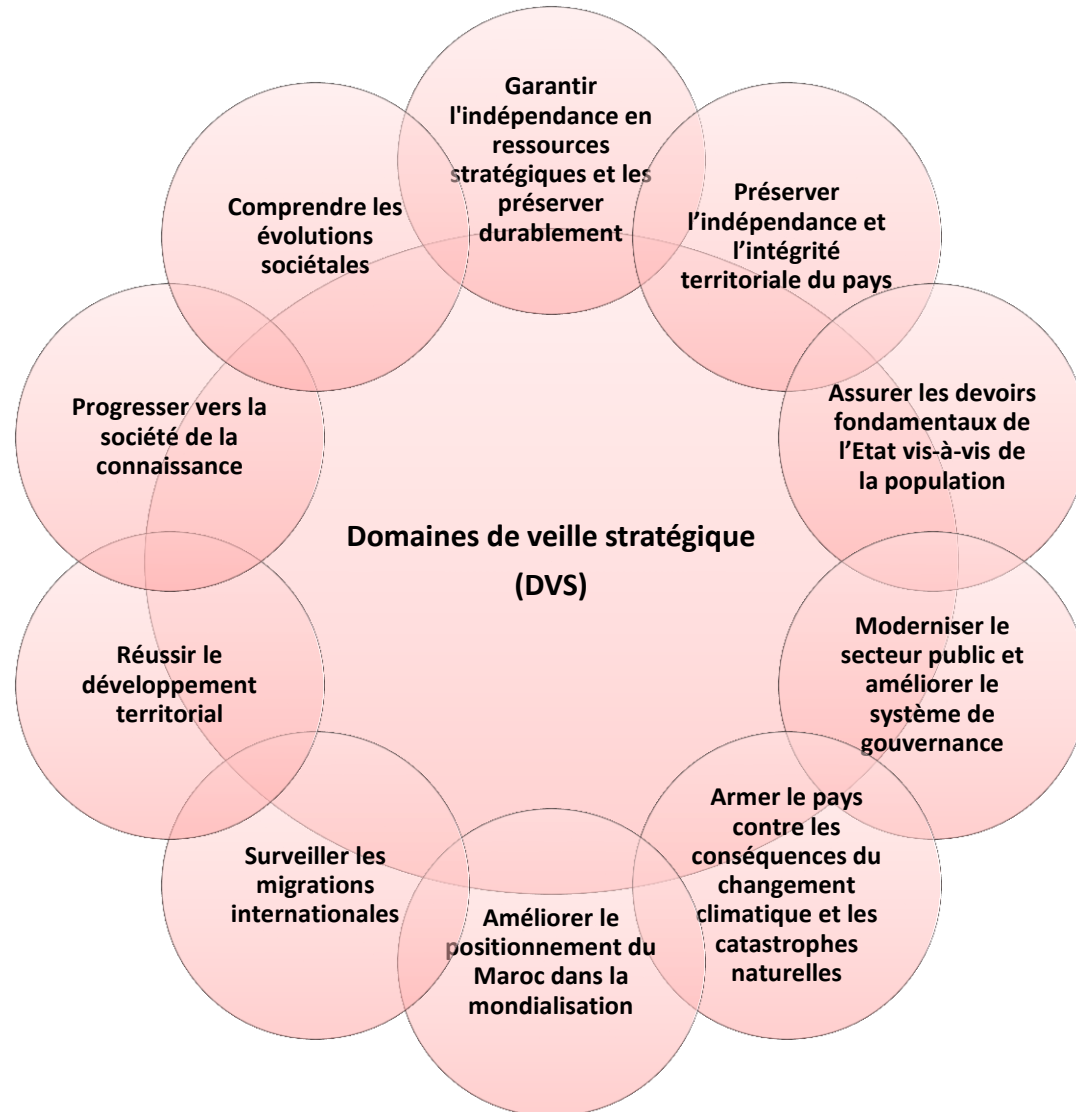
- Programmes d'études intégrant des problématiques jugées stratégiques pour le pays :
 - **Le Lien social au Maroc** : Quels rôles pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ?
 - **Le changement climatique** : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales
 - **La compétitivité globale** et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé



Ces trois programmes s'autoalimentent mutuellement, compte tenu de leur caractère interdépendant. Ils ont pour dénominateur commun le développement humain qui est le socle du projet de société promu par Sa Majesté Le ROI Mohammed VI.

Le traitement de ces programmes se base sur des approches globales, interdisciplinaires et requiert une rigueur scientifique avérée, ainsi que des capacités d'anticipation importantes.

Les dix domaines de veille stratégique de l'IRES



Le lien social

➤ **Notion diffuse**

- **Ne se prête pas aisément** à une délimitation conceptuelle exhaustive à l'origine même de l'avènement de la sociologie
- **Concerne** des dimensions clés pour le vivre ensemble :
 - ✓ l'identité,
 - ✓ l'ordre sociopolitique,
 - ✓ la cohésion sociale,
 - ✓ la confiance.

➤ **Ensemble de règles de conduite, de normes et de valeurs**

qui favorisent la cohésion sociale et politique

- **Se construit** là où les individus entrent en actions réciproques
- **S'établit** entre des personnes qui partagent une histoire, une identité, un espace commun (national, régional ou local) et des valeurs communes
- **Suppose** l'existence de liens de confiance et de solidarité entre les membres de la société
- **Le restaurer et le consolider**, une des missions fondamentales de l'Etat qui suppose la connaissance la plus précise possible de l'état du lien social

- Programme *lien social*** : Entamé en 2009, a pour ambition de
- **interroger** les zones majeures de transformation du lien social dans leur relation avec les processus transitionnels de la société marocaine
 - **dresser** une cartographie des espaces sociaux les plus touchés par l'affaiblissement du lien social en son sein
 - **mieux appréhender** les signes de relâchement constatés et surtout de définir de nouveaux modes de régulation et de renforcement du « vivre ensemble »
 - **comprendre** l'évolution des relations entre les individus et entre ceux-ci et les institutions, à analyser leur impact sur la cohésion sociale
 - **proposer** des politiques publiques appropriées



Le programme lien social a mobilisé plus de 120 intervenants dont 40 professeurs universitaires et 60 doctorants.

➤ Une **phase qualitative**

- Un état de la recherche
- Huit études qualitatives
- Onze séminaires et journées d'études
- Un rapport de synthèse

➤ Une **enquête nationale** de terrain

➤ Une **phase de synthèse** générale et d'orientation stratégique :

- Un rapport général de synthèse
- Une note d'orientation stratégique

Phase qualitative

- **Etat de la recherche** internationale et nationale (famille, valeurs, identités collectives, jeunesse, solidarités communautaires , participation politique...)
- **8 études thématiques**
 - Jeunes et politique
 - Jeunes et politiques publiques de jeunesse
 - Degré de confiance dans les institutions
 - Inégalités et cohésion sociale
 - Tensions identitaires et culturelles
 - Crispations religieuses
 - Corruption
 - Nouveaux mouvements sociaux de contestation
- **11 séminaires et journées d'étude** : Classe moyenne et stabilité sociale ; Quel projet identitaire pour le Maroc des régions ? ; Confiance dans les institutions et société civile ; Recomposition du champ politique (I & II) ; Réussir la réforme constitutionnelle ; Quel rôle pour les intellectuels dans le Maroc aujourd'hui ? ; Médias et lien social (I & II) ; Valeurs communes en Méditerranée ; Santé mentale et lien social au Maroc.

Enquête nationale de terrain

➤ Administration

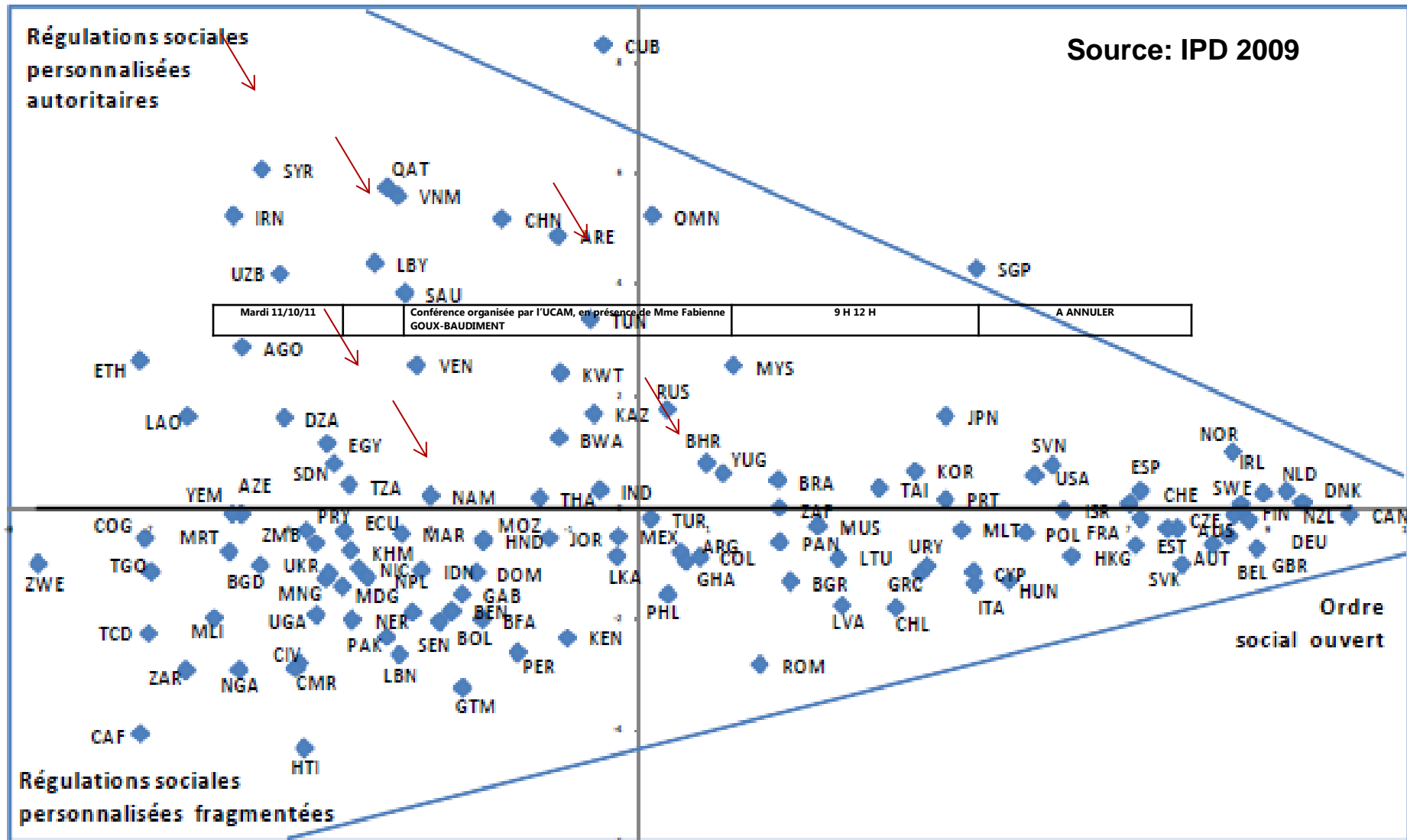
- 1^{er} mai - 30 juin 2011
- Echantillon : **5040**
- Toutes les régions du Royaume couvertes (120 communes)
 - ✓ 73 urbaines
 - ✓ 47 rurales

➤ Axes du questionnaire

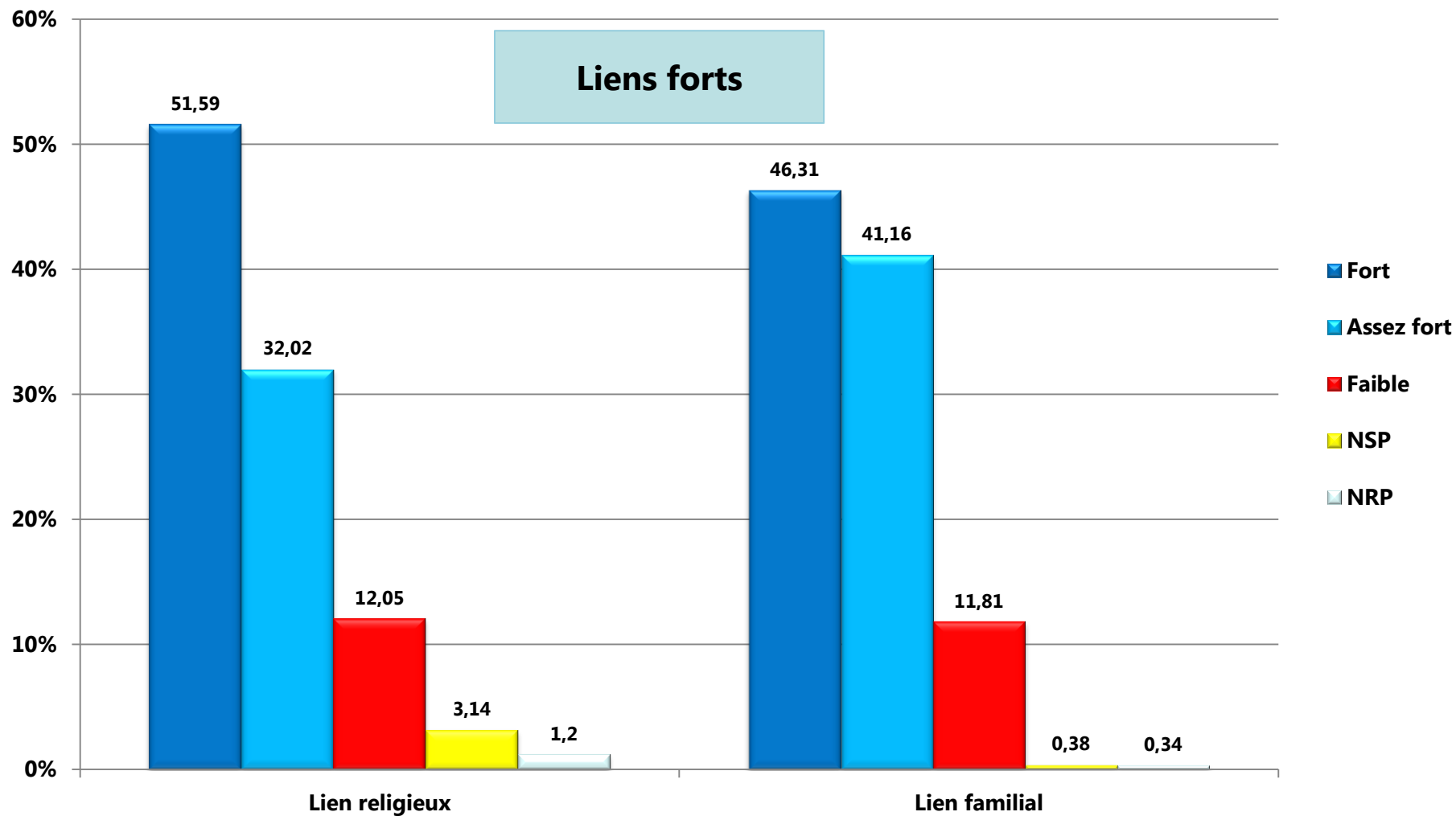
- Lien de famille
- Lien d'amitié
- Lien de voisinage
- Lien de travail
- Liens politiques et civiques
- Solidarité
- Vivre-ensemble et citoyenneté
- Confiance/défiance
- Identités collectives / « marocanité
- Communication et lien social

➤ Rapport de l'enquête

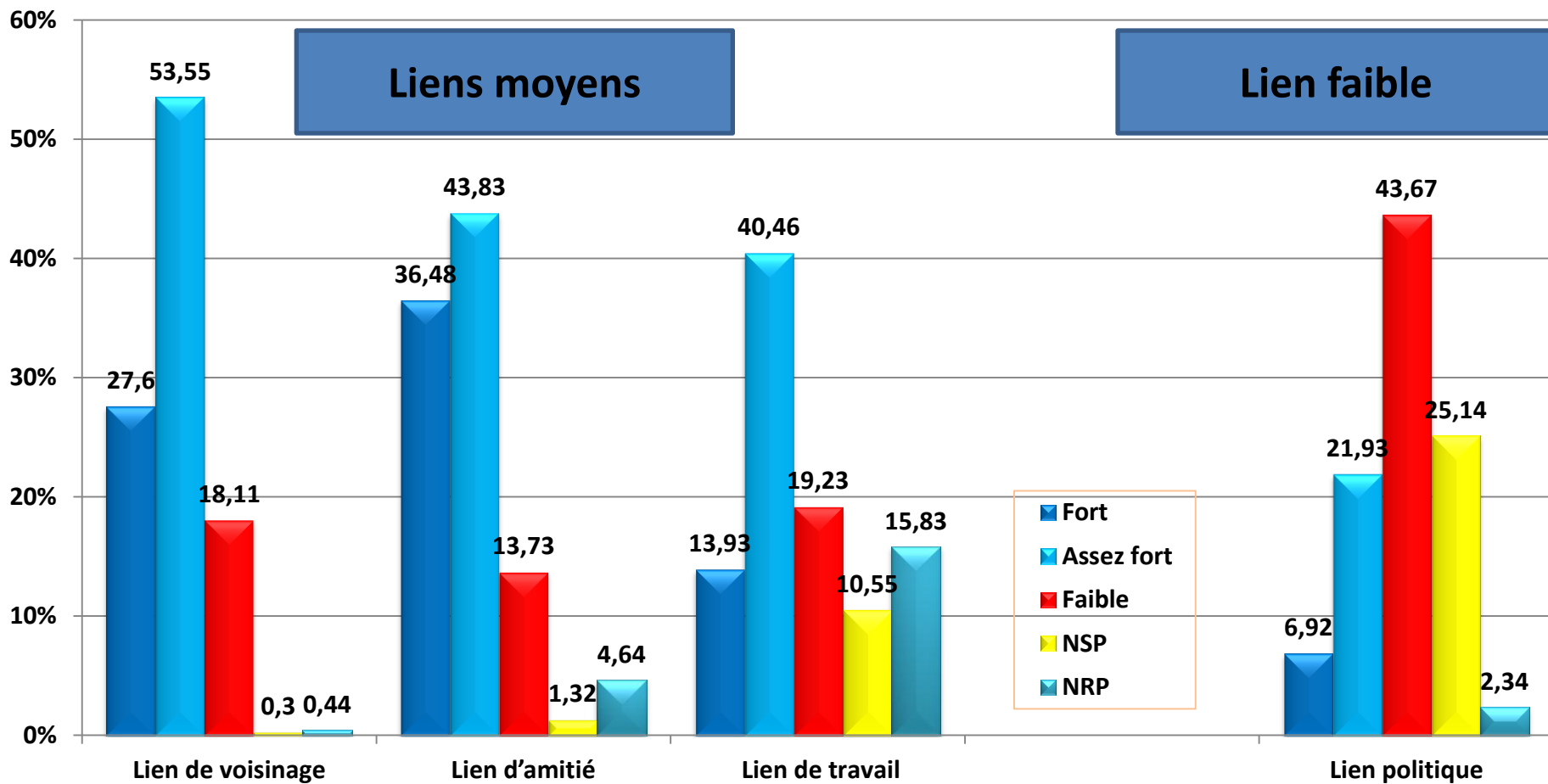
Principaux constats : une forte corrélation entre l'existence d'un ordre social ouvert et le niveau de développement



Q83 : Lequel de ces liens sociaux trouvez-vous faible ou fort ?



Partant de votre expérience, lequel de ces liens sociaux vous trouvez faible ou fort ?



Principaux constats : intensité des liens

➤ **Lien fort : la famille**

- valeur-refuge, lien qui fait de l'ombre à tous les autres liens
- baisse tendancielle des liens endogamiques
- glissement net de l'obéissance vers l'entente et la concertation
- transformation rapide du système de valeurs de la famille
- lien de lait : un lien hybride encore fort

➤ **Liens moyens**

• **Amitié :**

- ✓ les meilleurs amis sont généralement des proches,
- ✓ plus du quart n'ont pas d'amis

• **Voisinage :** relations qualifiées de « bonnes », toutefois, marquées par la distanciation « tikâr »

• **Travail :** relations qualifiées de « excellentes », mais dissociation de la vie privée de la vie professionnelle

➤ **Lien faible : la politique**

- faiblesse de l'engagement civique
- voter est « inutile »

Principaux constats : les tensions

Face à la globalisation de l'offre culturelle, religieuse et sociale, des tensions naissent : régionalistes, ethno-linguistiques, religieuses et catégorielles

➤ **Tensions identitaires et culturelles :**

- ✓ la nation marocaine est irréductible à l'une de ses composantes
- ✓ la spécificité identitaire et culturelle marocaine procure à l'individu à la fois des sentiments de fierté et d'unicité, mais aussi des réflexes d'aversion
- ✓ le sentiment d'appartenance nationale souffre du peu d'efforts déployés en faveur de la promotion d'une mémoire collective et d'une conscience historique
- ✓ deux types de tensions : latentes (régionalisme, homogamie et homosexualité) et affichées (féminisme, mouvement amazigh et islamisme)

➤ **Crispations religieuses :** l'islamisme

- ✓ un élargissement de l'espace social du religieux
- ✓ un processus de recherche de la "communauté perdue"
- ✓ ses adeptes se définissent plus par défaut que positivement
- ✓ du coup, la maîtrise du champ religieux devient plus difficile
- ✓ tensions entre acceptation « moderne » et « islamiste » de la vie en société : la femme est une cible prioritaire des islamistes

➤ **Les mouvements sociaux** se révèlent porteurs de lien social

- ✓ se « démocratisent », se modernisent en se sectorialisant
- ✓ les individus en mal de lien risquent de chercher des compensations sociales par l'intégration dans des mouvements sociaux radicaux

- **Corruption** : 1^{er} obstacle qui impacte négativement le lien social
 - perçue comme touchant, à des degrés de sévérité contrastés, toutes les sphères de la société, à la tête de laquelle l'Etat et ses institutions
 - Les institutions régaliennes : « fortement » touchées »
 - ✓ « très fortement » : gendarmerie, police, tribunaux, communes et administration
 - ✓ « moyennement » : administration fiscale et gouvernement
 - ✓ « faiblement » : armée puis en fin de liste l'école
 - Les institutions d'intermédiation (partis, parlement, syndicats) : « moyennement » touchées »
 - Les médias et les associations caritatives : « faiblement » touchés
- **Faiblesse des attributs de la citoyenneté**
 - incivilités à forte prégnance (fraude, vandalisme, non respect de la loi, piston)
 - lenteur de la mise en place des attributs de l'Etat de droit

Principaux constats : les obstacles à un vivre ensemble apaisé

- **Pauvreté, injustice sociale/inégalités**
 - pauvreté : 2^{ème} obstacle dont le recul s'accompagne d'une augmentation des inégalités
 - injustice sociale/inégalités : 3^{ème} obstacle
 - ✓ distinguer entre inégalité perçue, vécue, ressentie et réelle
 - ✓ inégalités de revenu, mais aussi de capacités d'accès aux services de base
 - ✓ risque d'exaspération des inégalités au-delà d'un seuil d'acceptabilité
- **Solidarité en déclin**, notamment en milieu urbain
 - les parents d'abord et ensuite les amis
 - développement de l'individualisme
 - Sentiment de solitude

- **Confiance interpersonnelle** : sujet n'ayant à ce jour pas été investigué
 - très faible
 - une proportion élevée considère qu'il faut toujours être prudent et qu'on ne peut faire confiance à la plupart des gens

- **Confiance dans les institutions**
 - *Confiance forte* : école et université
 - *Confiance moyenne*
 - ✓ moyenne-supérieure : ONG des droits humains, armée
 - ✓ moyenne-moyenne : moyens de communication audiovisuels
 - ✓ moyenne-basse : police, hôpitaux, tribunaux, syndicats
 - *Confiance faible* : gouvernement, parlement, partis politiques

Il existe une relation quasi causale entre niveau de confiance et état du lien politique



- Sentiment très fort d'appartenance à l'islamité et à la marocanité :
 - ✓ Musulmans avant d'être marocains
 - ✓ Être marocain est alimenté très fortement par le fait d'aimer son pays, d'être musulman et d'être attaché à l'unité territoriale
- Sentiments d'appartenance à des identités locales (amazighe, sahraouie), régionales (maghrébine, arabe, africaine) est assez fort

Principaux constats : les jeunes

- **Acteurs incontournables des transformations de la société**
- **Le Maroc connaît peu sa jeunesse**
- **La jeunesse continue d'être traitée :**
 - ✓ **sous le prisme des problèmes** et des difficultés et non sous l'angle des opportunités, de l'innovation et du renouveau social
 - ✓ **comme cristallisatrice des crises** au lieu d'être considérée comme un atout fondamental de la société
 - ✓ **comme un « secteur » social** qui requiert une promotion segmentée de « l'éducation », de la « formation », de « l'emploi » du « sport » et des « loisirs »
- **Les jeunes se différencient des moins-jeunes** : lien d'amitié plus fort, confiance plus limitée dans les institutions, lien politique plus faible, recours important à l'internet



Les jeunes : une ressource sociale et un investissement pour l'avenir

- **Lien social : une préoccupation internationale**
- **Au Maroc, risques réels de délitement du lien social, mais opportunités de retissage de ce lien si l'Etat initie une nouvelle génération de réformes**
- **Nécessité d'une véritable connaissance du lien social : un préalable à l'élaboration de politiques publiques**

Merci de votre attention

www.ires.ma